

C'était mon professeur préféré...#OnVousCroît
 Je n'ai jamais voulu ça...
 I tut ui tutuk tshetshi mitshi tshitapamet...
 No conocia a nadia aca...#OnVousCroît
 C'est ce qu'une lesbienne méritait y disait...
 #OnVousCroît قط هذا أردت ما
 He said I would loose my job...#C
 Il a menacé de faire déporter mes enfants...
 Je n'ai pas dit non, j'ai pleuré...#OnVousCroît
 #OnVousCroît بكييت لا، أقبل
 No tenia con quien hablarlo...
 Je ne voulais pas lui déplaire...#OnVousCroît
 Nukamesh an...#OnVousCroît
 J'avais peur qu'on me traite de menteuse...#OnVousCroît
 Je lui faisais confiance#OnVousCroît
 It was suppose to be just a date

#OnVousCroît
www.rqcalacs.qc.ca

1. Croire la victime

12 attitudes aidantes : votre réaction peut faire la différence
 13 jours d'action pour l'élimination des violences envers les femmes

f On Vous Croît #12jours #OnVousCroît

Je n'ai pas dit non, j'ai pleuré...#OnVousCroît
 He said I would loose my job...#OnVousCroît
 Je n'ai jamais voulu ça...#OnVousCroît
 #OnVousCroît je lui faisais confiance
 Je ne voulais pas lui déplaire...#OnVousCroît
 قط هذا أردت ما #OnVousCroît
 C'était mon professeur préféré...#OnVousCroît
 Apu tut ui tutuk tshetshi mitshi tshitapam
 #OnVousCroît بكييت لا، أقبل
 J'avais peur qu'on me traite de menteuse...#OnVousCroît
 Eukuan ishinakunikapan...
 It was suppose to be just a date
 No conocia a nadia aca...#OnVousCroît
 #OnVousCroît Je n'ai jamais voulu
 No tenia con quien hablarlo...#OnVousCroît

La majorité des victimes d'agression sexuelle hésitent longtemps avant d'en parler à une personne proche ou encore à un-e intervenant-e. Selon nos statistiques, les femmes attendent en moyenne 13 ans avant de venir cogner aux portes des CALACS. La honte, la peur de ne pas être crue et un sentiment de culpabilité les amènent souvent à garder le silence, et ce durant plusieurs années.

Croyez ce que la victime vous dit, c'est fondamental à son rétablissement. Il est fort possible que son témoignage vous fasse vivre une variété d'émotions en passant par la colère, la frustration, l'incrédulité, le déni ou un sentiment d'impuissance. Cela est normal mais vos émotions ne devraient pas vous faire remettre en question ou en doute le dévoilement de la personne. Comprenez qu'elle a choisi de vous faire confiance et de vous en parler. Cela constitue un grand pas, important pour elle.

Contrairement à la croyance populaire, les femmes inventent rarement ce genre de situation. Personne ne souhaite s'exposer aux nombreux préjugés véhiculés dans la société sur les victimes ou plus largement, sur la violence sexuelle ou encore, faire face à l'incompréhension de son entourage. Elles n'ont aucune raison d'inventer de telles histoires.

**La mise en situation ci-dessous est fictive et sert uniquement d'exemple :*

50 ans. Rosanne vit avec son secret depuis 50 ans. Elle a bien essayé d'en parler à sa tante Colette à l'époque mais celle-ci l'avait rabrouée sévèrement en disant qu'elle allait être excommuniée pour partir de tels ragots. « Le curé Michaud c'est le bras droit du seigneur. Il ne ferait jamais ça. Sa Foi ne le permet pas. C'est impossible. »

Hier soir, lors d'une réunion familiale, 50 ans plus tard, Rosanne a explosé... C'est en se remémorant le passé, les fêtes de famille et la messe de minuit que le nom du curé Michaud a fait surface. La pluie d'éloges à son endroit a fait déborder le vase. « Le curé Michaud...Le curé Michaud... Qu'est-ce que vous savez vraiment

sur lui ? Moi je sais qui il était vraiment... un voleur d'enfance... C'était un vieux cochon. » Tout le monde se tut sous le choc. Rosanne quitta rapidement la pièce. C'est son oncle Rosaire qui vient la retrouver. « Mais qu'est-ce que tu viens de dire là ? Es-tu en train de dire que le curé Michaud t'a touché... Je veux dire... qu'il t'a agressée ? ». « Oui c'est ça que je suis en train de dire... J'imagine que tu ne me crois pas ? ». « Ce n'est pas ça que j'ai dit... Je suis sonné... C'est toute une révélation. » « Tu ne me crois pas ? ». « Je sens toute la charge que tu as. Je vois bien que ça te mets toute à l'envers. Je sais bien que tu n'inventerais pas quelque chose d'aussi grave que ça... Je te crois. » « Vraiment ? ». « Vraiment ! » de répondre son oncle.

Regroupement
québécois des



CALACS
centres d'aide et de lutte
contre les agressions
à caractère sexuel